Journée *Intégrer les réfugiés – renforcer la collaboration entre les acteurs,* 15 février 2018

Eléments de synthèse

Nous avons été nombreux à nous déplacer et consacrer une journée entière à cette rencontre : signe du besoin de communiquer, mieux se connaître, mieux se comprendre entre bénévoles et professionnels.

Nous avons voulu permettre la discussion : elle a eu lieu, notamment au sein des ateliers. Largement informative, elle a aussi été un débat plus vif parfois, débat dans lequel chacun a pu exprimer son point de vue, à partir de sa posture propre, et en cela il peut être fécond.

Nous avons voulu signifier que l'acteur principal de l'intégration, c'est la personne migrante elle-même : c'est le sens de l'atelier sur l'intégration sociale, et des deux témoignages de réfugiés entendus lors de la journée. Faciliter l'intégration, c'est avoir la capacité de mesurer tout le chemin qu'une personne migrante doit faire pour trouver sa place dans la société, ayant dans la tête, dans son bagage, une autre langue, d'autres codes culturels, d'autres manières de se former et d'apprendre un métier. A travers les témoignages, nous avons également vu apparaître l'importance des stratégies propres développées par les personnes migrantes, les complémentarités qu'ils font jouer entre les différents acteurs au-delà de ce que nous pouvons anticiper, et l'importance de leur motivation pour aller de l'avant.

Bénévoles et professionnels, nous avons un objectif commun : faciliter l'intégration des réfugiés. Les manières parfois diffèrent. La conférence d'introduction de Mme Ettlin, de Social Design, a permis de mettre en évidence le fait que les tensions ou difficultés de collaboration qui peuvent parfois surgir entre bénévoles et professionnels, ne sont pas des problèmes de personnes, mais tiennent aux cadres de références des différents intervenants, cadres en tension par nature. D'où la nécessité d'une bonne communication : bien comprendre le cadre d'intervention des uns et des autres permets d'en tirer le meilleur potentiel de part et d'autre.

L'objectif de la journée aura été atteint, si chacun-e, de sa posture propre, a eu l'impression de mieux pouvoir se faire connaître et comprendre, a pu apprendre quelque-chose des autres et se laisser interpeller, stimuler, mouvoir par l'interaction avec les autres.

Pour autant, le travail pour améliorer la communication et la collaboration n'est pas terminé :

- Toutes les questions n'ont pas reçu leur réponse. Des outils se développent, cf. www.plateforme-asile.ch et plus précisément les documents « Foire aux questions », https://plateforme-asile.ch/action-parrainages/documents-utiles-et-regions/
- Forts des éclairages d'une telle journée, sur le terrain la communication a besoin d'être construite dans chaque accompagnement particulier, entre les intervenants - sans jamais « passer par-dessus » la personne migrante. Le dialogue avec la personne migrante devrait servir de base pour mettre en place le dialogue avec les autres intervenants.
- Il est souhaitable de poursuivre le dialogue à un niveau institutionnel, pour suivre l'émergence des questions et problématiques comme des opportunités, et faciliter et définir les canaux de communication entre différents acteurs.

Personne réfugiée, professionnel-le, bénévole, nous avons un objectif commun, au service duquel nous mettons toutes et tous notre bonne volonté. Continuons de les faire dialoguer, d'articuler nos connaissances et nos compétences, en vue de l'intégration des personnes réfugiées.

Diane Barraud – 15.02.2018